

Barack Obama se déclare "solidaire de toutes les victimes du terrorisme" lors de son discours sur l'état de l'Union



Le président américain a également annoncé de nouvelles hausses d'impôts polémiques et abordé la situation internationale.

Economie, terrorisme, Cuba, Iran et conflit ukrainien : tels étaient les thèmes du discours annuel de Barack Obama sur l'état de l'Union, prononcé ce mardi.

Fort de bons chiffres sur le front de l'emploi et d'une popularité retrouvée, le président américain a d'abord, comme il était annoncé depuis quelques jours, lancé un pavé dans la mare, en proposant 320 milliards de hausses d'impôts. Ces hausses, qui viseraient notamment les milieux aisés de la finance, risquent bien de provoquer une tempête politique aux Etats-Unis alors que les ennemis républicains du chef de l'Etat sont désormais maîtres des deux chambres (Sénat et Congrès) et sont violemment opposés au moindre centime de nouvel impôt.

Sur le front du terrorisme, le président américain a promis la victoire face à l'Etat islamique, soulignant toutefois que cette "guerre prendra du temps".

"Nous allons continuer à chasser les terroristes et à détruire leurs réseaux, et nous nous réservons le droit d'agir unilatéralement, comme nous n'avons eu de cesse de le faire depuis que j'ai été élu pour éliminer des terroristes qui représentent une menace directe pour nous et nos alliés", a-t-il prévenu.

Barack Obama a également fait une référence aux derniers événements survenus en France en déclarant solidaire des victimes "d'une école du Pakistan aux rues de Paris ».

Au niveau diplomatique, le président américain s'est déclaré contre de nouvelles sanctions contre l'Iran, affirmant que ces dernières constitueraient un "constat d'échec de la diplomatie". Il a aussi appelé le Congrès à "commencer le travail pour mettre fin à l'embargo" que les Etats-Unis imposent à Cuba depuis plus de cinquante ans. "Il est temps d'essayer autre chose", a-t-il souligné.

Concernant l'Ukraine, Barack Obama s'est montré offensif, déclarant que les Etats-Unis défendent le principe selon lequel les grandes puissances ne peuvent maltraiter les petites en nous opposant à l'agression russe, en soutenant la démocratie en Ukraine et en rassurant nos alliés de l'Otan." . Avant de lancer une pique à Vladimir Poutine "Aujourd'hui, ce sont les Etats-Unis qui se tiennent forts et unis avec leurs alliés, tandis que la Russie est isolée et que son économie est en lambeaux."